3. GEORGES DE MORSIER, *Essai sur la genèse de la civilisation scientifique actuelle avec une histoire de l'anatomie du cerveau*. 203 pages, 47 figures. George, Genève, et Buchet/Chastel, Paris 1965.

Aucune explication satisfaisante et complète n'existe concernant la révolution scientifique qui a eu lieu en Europe entre 1450 et 1550 et qui a changé la face du monde entier. Monsieur le Professeur de Morsier la cherche dans l'anatomie du cerveau.

Pour illustrer l'évolution de la science moderne il donne d'abord une histoire de l'anatomie du cerveau des Grecs à L. HIRSCHFELD en se basant sur les excellentes recherches de J. SOURY et d'autres.

Dans une deuxième partie l'auteur s'adonne à une étude statistique sur le développement des sciences entre 1450 et 1800, employant les dates de 301 hommes de science éminents. Sa méthode est préférable à celle d'ALPHONSE DE CANDOLLE, qui le premier s'est occupé de ce problème. Les grands hommes de science ont vécu dans une zone entre le 38° et 60° parallèle et le 7° méridien à l'ouest de Greenwich et le 22° est. 26,8 % d'eux avaient des parents riches, 55,8 de parents aisés, 17,2 des parents pauvres. 55 % étaient des protestants, 45 % des catholiques. Ni la pathologie mentale ni l'hérédité expliquent leur génie.

Une troisième partie du livre très riche en faits, s'occupe de l'ontogénèse morphologique et physiologique et de la phylogénèse du cerveau humain. Par la dernière M. de Morsier explique d'une manière très satisfaisante la disproportion entre l'affectivité primitive et les capacités intellectuelles de «homo sapiens».

L'auteur conclut de ses études que la révolution scientifique est le résultat d'une mutation du cerveau, transformant les lobes occipitaux et pariétaux et permettant une perception plus exacte des formes et une capacité améliorée de les représenter graphiquement. Il explique d'ailleurs la civilisation néolithique par une mutation du cerveau précédant.

Je regrette de ne pas être en état d'accepter la thèse de M. de Morsier pour les raisons suivantes :

1. Il n'y a pas de preuves matérielles pour une telle mutation.
2. La mutation d'un seul trait même qu'elle se serait produite, ne suffit pas pour expliquer un processus si complexe comme la genèse de la science moderne. La «cécité» du moyenâge pour des faits visibles peut être expliquée aussi bien par l'orientation de l'homme médiéval que par son appareil nerveux.
3. Il reste inexplicable comment cette mutation se serait diffusé dans une zone si large dans un laps de temps si court.

Le livre du professeur de Morsier est si riche en faits et idées et écrit si clairement qu'il sera lu avec profit et plaisir même par ceux, qui ne sont pas d'accord avec sa thèse principale.

Erwin H. Ackerknecht